



Migrants : durcissement de la situation. Tous perdants

Sous la pression des autorités (préfecture, police, mairie), le propriétaire a entamé une procédure en vue de détruire la « jungle » de Steenvoorde et de déboiser le terrain. Ce campement "d'infortune" serait responsable du grand nombre de migrants présents sur la commune. De plus la mise à disposition des douches sera interrompue au 1^{er} septembre et le camp d'hiver n'ouvrira pas sur le terrain communal.

Face à ce durcissement, l'association Terre d'Errance Steenvoorde s'insurge et prédit une situation bien plus catastrophique car expulser les exilés ne va pas les faire disparaître. Comment peut-on imaginer qu'après avoir parcouru plus de 5000 kms avec des risques et des périls permanents, les quelques survivants échoués chez nous renonceront à leur tentative de parcourir les 50 derniers kilomètres qui les séparent de leur « Eldorado »? Pour eux, ce n'est pas seulement une question de survie mais une question d'honneur.

L'association Terre d'Errance Steenvoorde dénonce vigoureusement la méthode. Les migrants sont présents sur le territoire uniquement en raison de la proximité de l'aire de repos de l'autoroute A25.

Ces derniers ont été réunis pour leur expliquer la situation future. Ils ont réitéré leur intention de tenter leur chance pour passer en Angleterre quelles que soient les conditions d'accueil.

L'action de l'association ne vise qu'à permettre un minimum de dignité et de réconfort à toutes ces personnes déracinées et meurtries.

Non, l'action de l'association ne favorise pas l'arrivée de migrants, il suffit d'ouvrir les yeux sur le monde et en ce qui nous concerne actuellement de regarder vers la tristement célèbre île de Lampedusa.

Bien au contraire, par son action depuis plus de 5 ans, l'association Terre d'Errance a permis d'éviter les tensions entre migrants. Leur redonner la dignité, c'est les rendre réceptifs aux discours sur les us et coutumes des citoyens des Flandres.

L'association a toujours œuvré pour maintenir des terrains propres par la fourniture de sacs poubelles et surtout l'installation de toilettes.

Grâce au concours de la mairie pour les douches, l'association a réduit les risques sanitaires et empêché toute épidémie.

Avec la destruction du camp, l'association Terre d'Errance annonce que le nombre de migrants ne diminuera pas. Ils étaient d'ailleurs présents bien avant la création de l'association en 2008.

Avec la destruction du camp, l'association annonce l'installation de campements de fortune dans les terrains inoccupés de la commune ainsi que la création de squats insalubres.

Avec la destruction du camp, l'association annonce des amoncellements de détritus et autres immondices aux détours des chemins.

Avec la destruction du camp et l'arrêt des douches, l'association annonce des risques d'épidémie. Les maladies ne tiennent pas compte de la couleur de la peau.

Avec la destruction du camp, l'association annonce un sentiment de "gêne" pour la population qui verra de nouveau des "miséreux" errer dans nos rues et sur nos routes. Sentiment de "gêne" pour certains, sentiment d'insécurité pour d'autres.

Pour s'en convaincre, tournons notre regard vers la ville de Calais qui vit expulsion sur expulsion depuis la fermeture du camp de Sangatte en 2002 et écoutons ce que dit un médecin de l'ONG "Médecins du monde" : " *Tous, nous savons bien qu'après chaque expulsion, nous voyons les exilés errer dans les rues, discrètement certes, mais errer. Et plus les conditions de vie : nourriture, hygiène, sécurité, sont dures pour les exilés, plus ils sont en recherche de moyens de survie, et plus ils vont être présents en ville. Au grand dam de ceux qui ne veulent pas les voir.*"

Pour ne pas être tous perdants, l'unique solution est de maintenir un terrain fixe pour un campement et de poursuivre les douches. L'association Terre d'Errance doit pouvoir continuer son action humanitaire pour le bien de l'ensemble de la population de Steenvoorde et de ses environs.

Nous appelons également nos gouvernants à avoir une réflexion en profondeur pour imaginer et mettre en application des solutions dignes et respectueuses de tous. Les citoyens bénévoles que nous sommes et les municipalités accueillantes se sentent bien seuls pour affronter ce tragique problème.

La seule répression conduit à une impasse et génère des drames. Car faut-il vous le rappeler, mesdames et messieurs les dirigeants, confortablement installés dans des bureaux climatisés, nous parlons ici d'Etres Humains.

Expulser, démanteler, pourchasser, c'est rajouter de la misère à la misère.

Association Terre d'Errance Steenvoorde, le 03/07/2014